



j;
jhpiego

Jhpiego Rapport
annuel 2018

j;
j;

Affilié à l'Université Johns Hopkins



Sommaire

Lettre de la présidente et chef de la direction	4
L'impact de Jhpiego	6
La Côte d'Ivoire traite le VIH comme une maladie chronique en faisant appel aux soins de santé primaires	8
Les centres de bien-être de l'Inde offrent des soins de santé primaires et poussent vers une couverture sanitaire universelle	12
Un rassemblement d'hommes : l'évolution des attitudes à l'égard de la santé des hommes au Lesotho	16
Cartographie des soins de santé primaires où travaille Jhpiego	22
L'égalité entre les sexes au cœur de la transformation des soins de santé	24



Avancée vers la santé universelle basée sur les soins de santé primaires

Lorsque Agnes Akou a rejoint le club de santé communautaire de son village en Côte d'Ivoire, elle a fait un grand pas en avant sur la voie de l'autonomie. Cette mère, âgée de 47 ans, a trouvé un endroit sûr où son statut VIH n'est pas stigmatisé et où les membres du club l'ont encouragée à suivre à un traitement qui sauve la vie et à mener une vie saine.

Au Lesotho, l'infirmière Tsotleho Maramane a choisi de travailler à la clinique de Khotla, entièrement réservée aux hommes, dans le district de Maseru afin que des hommes comme Moshoeshoe Letsie, préposé à l'entretien, reçoivent les soins médicaux complets dont ils ont besoin. Et, pour Medha Thokchom, une visite dans un centre de bien-être de quartier dans son pays d'origine, en Inde, a soulagé son épuisement persistant dû au diabète.

Dans les pays où nous travaillons, Jhpiego est à l'avant-garde en aidant les ministères de la santé à fournir des soins de santé intégrés, complets et réguliers aux femmes et aux hommes comme Agnes, Moshoeshoe et Medha. Nos partenariats sauvent des vies, améliorent la santé et transforment l'avenir en recherchant sans relâche des soins de qualité novateurs, axés sur le client et dispensés aux populations les plus vulnérables.

De Nairobi à Delhi, nos réalisations en 2018 ont été parmi les plus passionnantes à ce jour : progrès dans les soins du jour de la naissance grâce à des plateformes axées sur la technologie, expansion de la prophylaxie orale préexposition, ou PrEP, pour atteindre les adolescents vulnérables et d'autres personnes et arriver à une génération sans sida, améliorations des systèmes de santé basées sur les données afin de créer une

main-d'œuvre solide qui peut être déployée équitablement et desservir même les communautés les plus éloignées.

Les adolescents représentent environ 8% de la population mondiale. En tant que futurs parents, agents de santé et leaders communautaires, ils exigent notre attention. Travailler avec les adolescents pour créer des programmes qui répondent à leurs besoins uniques établit des partenariats pour l'avenir. Au Ghana, dans le cadre d'une nouvelle initiative sur la santé des adolescents, les nouvelles mamans contrôlent leur santé sexuelle et reproductive pour retarder une future grossesse.

Partout dans le monde, nous sommes fiers de collaborer avec les pays pour améliorer l'éducation, la formation et la performance des infirmières, des sages-femmes et des agents de santé communautaires. Encouragés par des compétences nouvelles et expansives, ils inaugurent une ère de bien-être, de prévention des maladies et de soins centrés sur la personne, par définition, des soins de santé primaires.

Des soins de santé primaires dynamiques, axés sur le client et gérés par la communauté, offrent la possibilité d'accélérer les résultats positifs pour la santé des femmes et des familles et d'améliorer la situation dans les pays qui s'efforcent d'atteindre une couverture universelle en matière de santé.

Même si nos réalisations en 2018 ont été marquantes, elles reflètent la valeur de Jhpiego non seulement aujourd'hui, mais également dans les années à venir, car notre travail restera influent et durable.

En Côte d'Ivoire, au Ghana, au Lesotho et au Nigéria, nous avons innové en proposant de nouveaux modèles de soins axés sur le client et sensibles au genre, qui utilisent la technologie pour accélérer les progrès. Le Mozambique et la Tanzanie ont adopté de nouvelles plates-formes numériques conçues par Jhpiego pour accroître l'accès au dépistage du VIH, suivre les résultats au jour le jour et identifier les personnes séropositives pour surveiller le traitement.

Les systèmes de santé du Libéria au Myanmar sont plus solides grâce à notre travail, leurs prestataires de soins de santé sont mieux préparés pour faire face à la prochaine crise, qu'elle soit naturelle ou provoquée par l'homme.

Grâce au soutien généreux de l'Agence américaine pour le développement international (USAID), du Fonds d'urgence pour la lutte contre le sida du Président des États-Unis (PEPFAR) et des donateurs d'entreprises et de fondations, les pays partenaires de Jhpiego ne font pas des promesses, mais réalisent des progrès.

Les individus, les familles et les communautés sont au centre de notre travail. Reconnaisant qu'ils jouent un rôle central dans la résolution de leurs propres problèmes et dans la promotion de communautés saines, résilientes et autonomes, nous les engageons à adapter de manière proactive les services de soins de santé pour répondre à leurs besoins.

L'Inde a mis en place un ambitieux réseau de centres de bien-être pour permettre aux citoyens de pratiquer la bonne santé tout au long de leur vie. L'Éthiopie a amélioré l'accès aux soins chirurgicaux de base, de sorte qu'aucune femme ne meurt faute d'accouchement par césarienne. La Tanzanie a vacciné des filles contre le virus du papillome humain. Le Botswana ouvre une nouvelle voie en matière de soins centrés sur la femme avec l'auto-prélèvement d'échantillon vaginal pour dépister le cancer du col de l'utérus et sauver la vie.

Ce ne sont là que quelques exemples de l'engagement de Jhpiego à promouvoir la santé, à prévenir les maladies et à



fournir des services curatifs de qualité et centrés sur la personne, du domicile à l'hôpital, du village à la ville. Notre travail s'appuie sur la conviction que les soins de santé primaires sont inextricablement liés à la réalisation des objectifs de développement durable et à la réalisation de la couverture sanitaire universelle. Les champions communautaires sont bien préparés à élargir leur travail à l'échelle nationale, à investir dans la santé et à jouer un rôle de premier plan dans les années à venir.

Grâce à votre engagement envers les femmes et les familles, vous rendez tout cela possible. L'année 2018 a été marquée par de réels progrès et par le pouvoir d'apporter des changements pour un avenir plus sain. Ensemble, avec prévoyance et audace, nous nous tournons vers le jour où les femmes et les familles sont en bonne santé et prospèrent, peu importe où elles vivent.

Leslie Mancuso

Leslie Mancuso, PhD, RN, FAAN
Présidente et chef de direction

L'impact de Jhpiego

Sauver la vie. Améliorer la santé. Transformer le futur.



Services de planification familiale

2 787 655

femmes ont commencé volontairement la planification familiale après la grossesse*

en 2018,

7 million

de grossesses non désirées et

2,2 millions

d'avortements à risque ont été évitées

sauvant environ

81 000

enfants et

9 000

femmes dans 12 pays†

* Données de 2014 à 2018

† Estimations calculées à l'aide d'Impact 2, Marie Stopes International, 2016



Paludisme

8 556 923

personnes ont reçu des médicaments contre le paludisme

5 609 926

femmes enceintes ont reçu 2 doses de traitement préventif intermittent, permettant d'éviter

3 768

décès

5 201 440

femmes enceintes ont reçu des moustiquaires imprégnées d'insecticide, ce qui a permis d'éviter

12,709

décès

Données de 2014 à 2018



Santé maternelle

15 178 822

femmes ont accouché dans un établissement de santé

211 109

bébés ne respirant pas / ne pleurant pas à la naissance réanimés avec succès dans un établissement de santé

Données de 2014 à 2018



Genre

565 432

personnes aidées par une intervention contre la violence basée sur le sexe soutenue par Jhpiego

Données de 2014 à 2018

887 365

visites aux services de santé reproductive, maternelle, néonatale et infantile, accompagnées par des partenaires masculins ou des parents



VIH/SIDA

15 603 695

personnes ont bénéficié des services de dépistage du VIH et ont reçu leurs résultats*

4 063 267

hommes ont opté pour la circoncision masculine médicale volontaire pour aider à prévenir le VIH†

179 177

personnes nouvellement inscrites à un traitement antirétroviral‡

* Données de 2009 à 2018
† Données de 2009 à mars 2019
‡ Données de 2014 à 2018



Même si nos réalisations en 2018 ont été marquantes, elles reflètent la valeur de Jhpiego non seulement aujourd’hui, mais également dans les années à venir, car nos travaux resteront influents et durables.

—Leslie Mancuso



Main-d’œuvre de la santé

>900 000

prestataires de soins de santé, bénévoles communautaires et autres personnes soutenant les systèmes de santé formés

Données de 2014 à mars 2019



Prévention et traitement du cancer du col utérin

495 394

femmes dépistées pour le cancer du col utérin


74,3%

des femmes qui ont des lésions précancéreuses ont été traitées le même jour par cryothérapie

Données de 2014 à 2018

A close-up photograph of a woman in traditional Ivorian attire. She is wearing a blue and white patterned top with red braided trim and gold jewelry, including large circular earrings and a necklace. She is holding a baby wrapped in white cloth. The background shows a person in blue clothing and a sandy ground.

La Côte d'Ivoire traite le VIH comme une maladie chronique en faisant appel aux soins de santé primaires



Quand Agnes Akou a appris qu'elle était séropositive, elle était si inquiète que les gens le sache qu'elle envisageait de mettre fin à ses jours. Cela restait son secret alors qu'elle cherchait un traitement. « Mes trois enfants adultes ne savent pas que je suis séropositive », a-t-elle confié lors d'une réunion de groupe de soutien. « Je ne peux pas leur dire. »

La Côte d'Ivoire a la prévalence de VIH la plus élevée d'Afrique de l'Ouest. Le VIH / sida est la principale cause de décès chez les hommes adultes et la deuxième cause de décès chez les femmes. Le VIH a été diagnostiqué chez plus de 500 000 personnes et la stigmatisation reste élevée, ce qui empêche de nombreuses personnes à se faire soigner.

Bien que le Gouvernement ivoirien ait fait des progrès substantiels au cours de la dernière décennie dans la lutte contre l'épidémie de VIH, de nombreuses personnes vivant avec le VIH ne suivent toujours pas de thérapie antirétrovirale (TAR). En outre, les taux d'abandon du traitement et le faible respect du TAR sont élevés.

Pour encourager l'acceptation des patients et renforcer les liens avec les soins, la rétention et l'observance des TAR, PEPFAR, les centres américains de contrôle et de prévention des maladies et Jhpiego ont établi un partenariat avec le ministère de la Santé et de l'Hygiène publique pour un projet de soins de santé primaires intégré, complet et axé sur le client dans deux régions du centre et du sud-ouest de la Côte d'Ivoire.

Conçu conjointement par des parties prenantes nationales et locales et supervisé par des équipes de gestion de la santé régionales et de district, le projet de modèle de soins intégrés pour les maladies chroniques dirigé par Jhpiego a aidé l'hôpital du Centre de Santé Urbain Confessionnel de Dimbokro et 43 autres établissements de santé à restructurer la prestation des services. Au lieu d'offrir des soins et des traitements VIH autonomes, ces « clubs de santé » s'efforcent d'intégrer le VIH en tant que maladie chronique et offrent des services similaires à ceux d'autres maladies gérables, telles que le diabète, la tuberculose et l'hypertension. Pour s'assurer que les prestataires possédaient les compétences requises, le projet a formé des sages-femmes et des infirmières dans les établissements participants pour qu'elles puissent offrir avec compétence et confiance des services complets, un pilier essentiel de la prestation des soins de santé primaires.



Ces infirmières et sages-femmes ont appris la meilleure façon de prendre en charge la tuberculose, l'hypertension et le diabète, notamment en initiant les schémas thérapeutiques antirétroviraux de première intention, en surveillant les effets indésirables des médicaments et en référant les cas aux médecins des établissements et aux services de soutien de niveau supérieur.

Les clubs de santé fournissent aux clients des informations, des médicaments et des services essentiels, permettant une approche solide et durable centrée sur les membres de la communauté.

Pour aider Akou et d'autres clients à prendre leurs médicaments et à respecter leurs rendez-vous chez le médecin, le projet a recruté des agents de santé communautaires comme Kouadio Konan pour suivre les progrès des clients et rapprocher les services de prise en charge du VIH et des maladies chroniques de leur domicile. Konan, 48 ans, supervise 92 clients dans son village de Tano Akakro à Djangokro, où il organise au moins deux réunions de club de santé par mois.

Il tient également un registre communautaire contenant des informations détaillées sur ses clients et leurs médicaments, et compte les comprimés restants lors des visites à domicile pour vérifier l'observance thérapeutique. C'est lors d'une visite à domicile que Konan a constaté que Loukou Kouamé, âgé de 65 ans, ne prenait pas ses médicaments régulièrement. Son flacon d'antirétroviraux était toujours plein et sa santé s'aggravait.

« J'avais perdu espoir. J'avais abandonné », a déclaré Kouamé, membre d'un club de santé situé au centre de santé de Djangokro. Mais Konan n'a pas abandonné Kouamé. « Merci aux agents de santé communautaires et au club de santé de m'aider à retrouver des forces, je vais [maintenant] bien », a déclaré Kouamé, qui se sent suffisamment bien pour subvenir aux besoins de sa famille.

Akou espère pouvoir un jour dire à ses trois enfants « J'ai le VIH » et être acceptée telle qu'elle est, tout comme les patients atteints de tuberculose, d'hypertension et de diabète.

“ Quand j'ai rencontré les membres du club de santé, la première fois que j'ai été présentée, j'ai appris que certains des patients [du club] étaient séropositifs, mais qu'ils allaient bien, j'étais très encouragée. J'ai réalisé que je n'étais pas seule et que je pouvais aussi être en bonne santé, comme eux.

— Agnes Akou
membre du club de santé à l'hôpital de Dimbokro

Medha Thokchom s'était résignée à l'épuisement, à la douleur et aux mictions fréquentes associées au diabète. La famille n'avait plus les moyens de payer pour les médicaments contre le diabète que son mari allait loin pour acheter. Elle ne quittait presque plus son lit dans le village de Kokchai Maklakai, dans le nord-est de l'Inde. À 46 ans, Medha craignait de ne jamais voir ses filles se marier.

Mais une visite à domicile par une équipe de soins de santé primaires du centre local de santé et de bien-être lui a permis d'avoir accès à des services basés sur la technologie, des médicaments gratuits et un espoir renouvelé pour un avenir sans douleur.

Thokchom est l'une des milliers de personnes bénéficiant de l'initiative colossale du gouvernement indien visant à rapprocher des soins de santé abordables et de qualité des communautés qui en ont le plus besoin, à moins de 30 minutes. Centrés sur le principe de « ne laisser personne pour compte, » les centres locaux de santé et de bien-être représentent une poussée accélérée vers l'atteinte d'une couverture sanitaire universelle grâce à un ensemble élargi de 12 services de soins de santé primaires.

Les nouveaux services axés sur le client couvrent la planification familiale ; les maladies transmissibles et non transmissibles ; les soins ophtalmiques, gériatriques et palliatifs ; les soins médicaux d'urgence ; et le dépistage et la prise en charge de base des problèmes de santé mentale. Le portefeuille de services comprend la fourniture gratuite de médicaments essentiels et de diagnostics.



*Medha Thokchom de Kokchai Maklakai, Manipur
Photo de Anam Khan / MCSP*



Les centres de bien-être de l'Inde offrent des soins de santé primaires et poussent vers une couverture sanitaire universelle



Jhpiego a soutenu la création de 70 centres d'études qui ont formé plus de 2 200 prestataires de soins de santé de niveau intermédiaire comme elle.

Jhpiego, en tant que chef de file du Programme USAID pour la survie de la mère et l'enfant (MCSP), aide des représentants du gouvernement indien de 12 États, dont l'État de Manipur, à Thokchom, à mettre en place des opérations efficaces et rentables au sein des centres locaux de santé et de bien-être.

Le soutien catalytique de MCSP a aidé à débloquer des fonds locaux pour apporter des améliorations, allant de la réparation de routes vers les centres locaux de santé, à l'utilisation de diagnostics au point de services.

Lorsque l'équipe de santé s'est rendue à Thokchom dans sa maison, Vidyarani Asam a effectué un simple prélèvement au bout du doigt et, à l'aide d'un glucomètre, a constaté que la glycémie de la femme était dangereusement élevée. Le prestataire a escorté Thokchom vers le centre local de santé et de bien-être voisin, à quelques pas de chez elle. Une téléconsultation avec un médecin a donné lieu à une ordonnance que Thokchom a remplie gratuitement à la pharmacie du centre.

Asam fait partie d'un nouveau groupe de prestataires de soins de santé qui se préparent à diriger des centres de centres locaux de santé et de bien-être en Inde. Jhpiego a soutenu la création de 70 centres d'études qui ont formé plus de 2 200 prestataires de soins de santé de niveau intermédiaire comme elle.

L'objectif ultime de l'initiative indienne Ayushman Bharat est de rapprocher les soins abordables et de haute qualité des communautés et des personnes qui en ont le plus besoin. Thokchom représente l'impact de cette initiative. Le médicament qu'elle a reçu du centre local de santé et de bien-être, ainsi qu'un tableau de son régime alimentaire et d'exercice, l'aident à contrôler son diabète et, en retour, à remonter le moral de toute sa famille.

La transformation de Thokchom montre le pouvoir des soins de santé primaires et l'impact qu'ils peuvent avoir sur un individu, une famille, une communauté et un pays. L'Inde est chaque jour témoin de cette transformation.

“ Savoir que ma maladie dure toute ma vie et que je peux me procurer gratuitement des médicaments pour le reste de ma vie, et que c'est tout près de chez moi est très réconfortant. Je commence à me sentir de nouveau heureuse.

—Medha Thokchom



Un rassemblement d'hommes : l'évolution des attitudes à l'égard de la santé des hommes au Lesotho





Tsotleho Maramane est devenue infirmier à cause du VIH. Le Lesotho a le deuxième taux de prévalence du VIH le plus élevé au monde, et Maramane veut changer cela. Il a choisi les soins infirmiers, une profession à prédominance féminine, en raison de la prédominance au Lesotho selon laquelle les centres de santé sont réservés aux femmes, ce qui a laissé trop d'hommes Basotho sous-desservis, malades et mourants.

Les hommes de plus de 15 ans représentent la majorité des décès dus au sida chez les adultes au Lesotho. Maramane est déterminé à contribuer à réduire ces décès et à améliorer les résultats pour la santé des hommes. Il travaille à Khotla, une clinique de santé établie exclusivement pour les hommes, qui leur fournit un lieu sûr et accueillant où ils peuvent faire appel à des services de prévention et de traitement du VIH, et à d'autres problèmes de santé.

« Nous avons demandé aux hommes de nommer la clinique et ils l'ont appelée Khotla, un lieu traditionnel où les hommes se rassemblent pour parler. Nous l'avons nommé ainsi, l'accent est mis sur les soins complets pour les hommes », a dit Maramane.

« Les gens meurent encore du sida ici. Compte tenu de la forte culture de notre peuple, les hommes sont très secrets. Ils cachent beaucoup de choses, beaucoup de problèmes de santé qui les concernent, en particulier en ce qui concerne la santé sexuelle et reproductive », a-t-il poursuivi. « Ils ne parleront jamais aux femmes. Ils ne veulent pas non plus faire la queue pendant longtemps, car cela signifierait qu'ils ne travaillent pas. »



Un test de dépistage du VIH est effectué dans la clinique Khotla au Lesotho. Photo de Kate Holt / Jhpiego



Les infirmiers et les sages-femmes, hommes et femmes, représentent la moitié de la main-d'œuvre dans le secteur de la santé dans le monde et, dans les pays à revenu faible ou intermédiaire, fournissent environ 80% des soins de santé primaires. Il s'agit d'un **puissant incubateur** pour la couverture maladie universelle et Le Lesotho, avec le soutien de Jhpiego, offre un modèle pour **atteindre une population traditionnellement sous-desservie**.

Ouverte en 2016 par l'hôpital Scott du ministère de la santé en partenariat avec Jhpiego, **la clinique Khotla est devenue un modèle de soins accessibles aux hommes, axés sur le client**. Sur les plus de 18 000 clients, les agents de santé de Khotla ont traité des patients pour plus de 50 maladies aiguës et chroniques, notamment en fournissant un TAR aux hommes vivant avec le VIH. Le succès de la clinique est évident le taux élevé de fidélisation de ses clients, a déclaré Maramane.

Le ministère de la santé, qui gère désormais la clinique avec le soutien de l'USAID et de Jhpiego, considère que les cliniques réservées aux hommes sont susceptibles de promouvoir **des services de santé axés sur le consommateur pouvant fournir une gamme d'informations, de médicaments et de soins qui favorisent l'autonomie**. Le gouvernement prévoit d'autres établissements de santé de ce type dans le pays.

Moshoeshoe Letsie, employé chargé de l'entretien dans une école secondaire locale, est devenu client de la clinique Khotla il y a 2 ans, où il reçoit ses médicaments antirétroviraux plutôt qu'à l'hôpital Scott tout proche. Des tests de routine effectués par le personnel de la clinique ont montré que sa charge virale était élevée, ce qui indique qu'il ne prenait pas ses médicaments régulièrement. Les infirmiers de la clinique ont conseillé à Letsie de bien prendre ses médicaments. Les prestataires de santé l'ont étroitement surveillé et, l'année suivante, ont noté des symptômes possibles de la tuberculose. Ils ont testé Letsie pour la maladie infectieuse, qui est prévalente chez les personnes vivant avec le VIH, l'ont diagnostiqué et ont immédiatement commencé son traitement.

Sur les plus de 18 000 clients, les agents de santé de Khotla ont traité des patients pour plus de 50 maladies aiguës et chroniques, notamment en fournissant un TAR aux hommes vivant avec le VIH.

“ Je voulais devenir infirmier parce que je voyais les problèmes de santé auxquels notre pays est confronté. Nous avons besoin de plus d'agents de santé au Lesotho, en particulier d'hommes capables de mieux comprendre les autres hommes. Actuellement, 80% du secteur de la santé sont des femmes, nous avons donc besoin de plus d'hommes.

–Tsoleho Maramane

« Ce qu'il y a de bien dans cette clinique, dit Letsie, c'est que les services sont fournis par des hommes. Ils comprennent notre maladie et nous pouvons tout révéler en ce qui concerne nos différents problèmes de santé. »

Non seulement Letsie a-t-il été guéri de la tuberculose, il est également devenu plus consciencieux à surveiller sa santé. Il se rend aux visites prévues à la clinique et renouvelle ses médicaments rapidement. Et il a profité des services de circoncision masculine volontaire de la clinique. « Je suis très content des services offerts à la clinique pour hommes », a dit Letsie. « Je peux maintenant prendre régulièrement mes médicaments parce que je me sens libre de venir à la clinique chaque fois que j'en ai besoin. »

Voyant son mari devenir un consommateur responsable en ce qui concerne sa santé, la femme de Letsie a décidé de passer un test de dépistage du VIH. Elle aussi est maintenant sous traitement antirétroviral.

L'expérience de Letsie souligne les avantages de la clinique Khotla pour répondre aux besoins des hommes. En plus des services de prévention et de traitement du VIH et du dépistage, du test et du traitement de la tuberculose, la clinique offre des services de santé sexuelle et reproductive et de prise en charge des maladies non transmissibles comme l'hypertension, le diabète, l'asthme et les maladies psychiatriques.

« Les hommes sont très réticents à venir pour le dépistage. Les hommes ne viennent que lorsqu'ils sont gravement malades », a déclaré Maramane. « Tant de gens découvrent qu'ils ont le VIH très tard. C'est pourquoi cette clinique est très importante. Le taux de participation des hommes au traitement du VIH est beaucoup moins élevé que chez les femmes. »

Pour les personnes qui ne peuvent pas se rendre à la clinique située dans la banlieue de Maseru, les unités mobiles de Khotla se rendent dans les communautés et fournissent le TAR aux hommes où ils vivent. Ils se garent sur les chantiers de construction et accueillent les hommes lorsqu'ils quittent leur travail, un autre exemple de l'importance accordée par la clinique aux **soins centrés sur le client**.

Maramane pense que l'approche de Khotla est un modèle pour la fourniture de services de soins de santé primaires aux hommes. « Les cliniques pour hommes sont la voie à suivre », a-t-il dit.



j;



Kate Holt/Jhpiego

Cartographie des soins de santé primaires où travaille Jhpiego

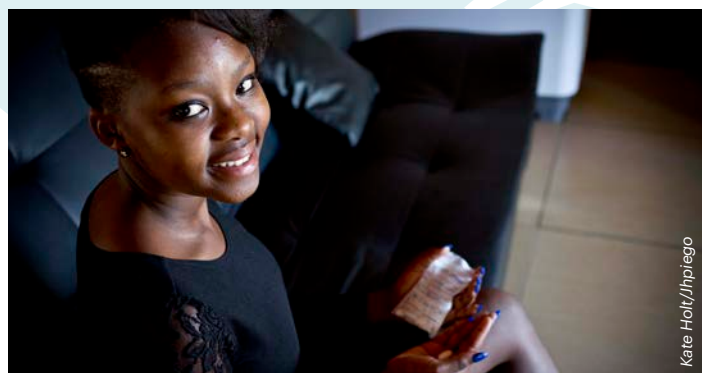
Jhpiego travaille avec les pays, les communautés et les dirigeants locaux pour fournir des services de soins de santé primaires aux familles, à domicile et dans les établissements de santé voisins. Les agents de santé communautaires, appuyés par des infirmières et des sages-femmes, dispensent une éducation sanitaire de base et une médecine préventive, et mettent les familles en contact avec les établissements de santé. Il s'agit d'assurer un continuum de soins en permettant à de plus en plus de femmes et de familles de prendre en charge leur santé.



Mettre les soins à la portée des femmes, là où elles vivent

Dans des communautés du **Soudan du Sud au Népal**, des bénévoles de la santé formés livrent le **misoprostol, un médicament qui sauve la vie**, à des femmes qui ne peuvent pas se rendre dans un établissement de santé à temps pour accoucher. Les nouvelles mères prennent le médicament immédiatement après la naissance de leur bébé afin de prévenir l'**hémorragie post-partum**, l'une des principales causes de décès maternel.

En **Tanzanie**, les agents de santé distribuent des antirétroviraux dans des centres communautaires situés dans des régions reculées afin que les personnes séropositives puissent maintenir leur traitement et rester en bonne santé. Les prestataires de soins de santé **se rendent dans des écoles pour immuniser des adolescents** contre le virus du papillome humain, responsable du cancer du col de l'utérus.



Prévenir le VIH chez les adolescents

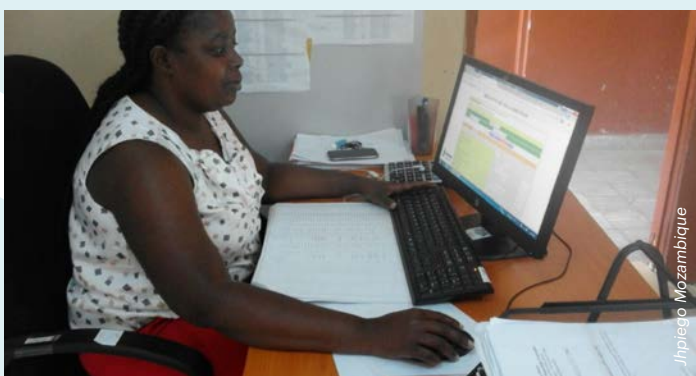
Le **Lesotho et le Kenya** intensifient leurs efforts de prévention du VIH en faisant **progresser la prophylaxie orale préexposition**, (PrEP) chez les adolescents vulnérables, les professionnel(le)s du sexe et les hommes à haut risque d'exposition au VIH. Le projet d'appui technique pour renforcer la prévention du VIH / sida et les opportunités en matière de formation des infirmières, appelé TSEPO, ou « espoir » à Sesotho, au Lesotho et à Jilinde au Kenya, élimine les obstacles aux soins.



Karen Kasmauski/Jhpiego

Gel utilisé pour prévenir l'infection

Des agents de santé communautaires du **Nigéria** au **Pakistan** ont appris aux nouvelles mères à prévenir l'infection chez leurs nouveau-nés en **appliquant un gel antiseptique** sur le cordon ombilical de leur bébé.



Jhpiego Mozambique

Amélioration des données sur la santé

Au **Mozambique**, les efforts de suivi auprès des clients séropositifs pour s'assurer qu'ils prennent régulièrement des médicaments qui sauvent la vie ont été renforcés par une plate-forme Web conçue par Jhpiego. **PISAUDE intègre les données des services de santé pour faciliter la prise de décision en temps réel.** La plate-forme aide les conseillers communautaires à effectuer des dépistages et des conseils et dépistage du VIH par le biais de téléphones mobiles. Les données facilement disponibles identifient les domaines de préoccupation où le lien avec le traitement est faible. Ces informations permettent aux conseillers de cibler des groupes et, grâce à la cartographie GPS, de les localiser rapidement. Le lien avec le traitement est passé de 33 à 66% en un mois seulement.



Karel Prinsloo/Jhpiego

Prévention du paludisme à domicile et dans les centres de santé

Afin de réduire le nombre de décès et de maladies liés au paludisme chez les femmes enceintes et leurs nouveau-nés, la **République démocratique du Congo**, **Madagascar**, le **Mozambique** et le **Nigéria** lancent une nouvelle initiative visant à fournir un traitement préventif intermittent du paludisme pendant la grossesse aux femmes enceintes des communautés difficiles à atteindre et à accroître le recours aux médicaments antipaludiques pendant les soins prénatals.



Juozas Cerminus/Jhpiego

Un contraceptif injectable facile à utiliser

Au **Kenya**, pour se protéger d'une grossesse non planifiée, les femmes et les jeunes utilisent un nouveau produit innovant, un contraceptif **auto-administré** appelé acétate de médroxyprogestérone-dépôt sous-cutané, ou DMPA-SC. Les femmes apprennent à surveiller leur état de santé pendant la grossesse et, après l'accouchement, les mères reviennent avec leur bébé pour apprendre les techniques nécessaires pour élever des enfants sains et épanouis.

L'égalité entre les sexes au cœur de la transformation des soins de santé





Nous savons que lorsque les femmes ont la possibilité de participer aux décisions concernant leur santé et les finances de leur ménage, elles prennent des décisions qui profitent à la santé de leurs enfants et contribuent au bien-être de leurs familles. C'est pourquoi, depuis plus de 45 ans, nous travaillons à placer les femmes au centre de la santé et du développement.

Jhpiego a aidé les femmes à revendiquer leur pouvoir grâce à l'éducation, au renforcement des compétences et à l'accès à des services de santé de haute qualité. Mais nous savons que les obstacles en matière de santé sont profonds et que l'inégalité entre les sexes mine l'efficacité des soins de santé à tous les niveaux. Les systèmes de santé ont encore beaucoup à faire pour promouvoir l'équité et permettre aux femmes de s'épanouir en tant que puissantes dispensatrices de soins et agents de la santé de leur famille.

Nous savons également que les normes sexuelles préjudiciables font du tort à tout le monde, hommes et femmes, jeunes et vieux, de tous les pays et de toutes les cultures. Éduquer les hommes sur l'importance et l'impact de l'équité des genres et les impliquer dans des activités pour et avec leurs conjoints peut mener à des partenariats pour la santé au niveau de soins le plus intime. Ce n'est que le début.

Jhpiego s'efforce d'institutionnaliser et d'adapter les normes et les comportements équitables en matière de genre qui facilitent la prise de décisions saines dans les relations, les ménages, les communautés et les établissements de santé. Nous devons continuer à investir dans des stratégies à plus long terme pour promouvoir l'égalité des genres, en veillant à ce que les femmes disposent des moyens nécessaires pour accéder aux soins, à proximité ou à distance.

Rapprocher les soins préventifs et qualifiés des régions où vivent les femmes et les familles offre aux pays la possibilité de fournir à chaque personne des soins et des traitements de haute qualité, sensibles au genre, sur la voie d'une couverture de santé universelle. L'engagement de Jhpiego à faire le dernier kilomètre mènera à des familles, des communautés et, bien sûr, des pays en meilleure santé. Grâce à des agents de santé communautaires, infirmiers, sages-femmes, médecins et autres, nous pouvons fournir des services de santé de haute qualité pour prévenir les maladies, prendre en charge les maladies débilitantes, soigner des maladies mettant la vie en danger et réserver des hôpitaux aux personnes qui ont vraiment besoins de soins spécialisés.

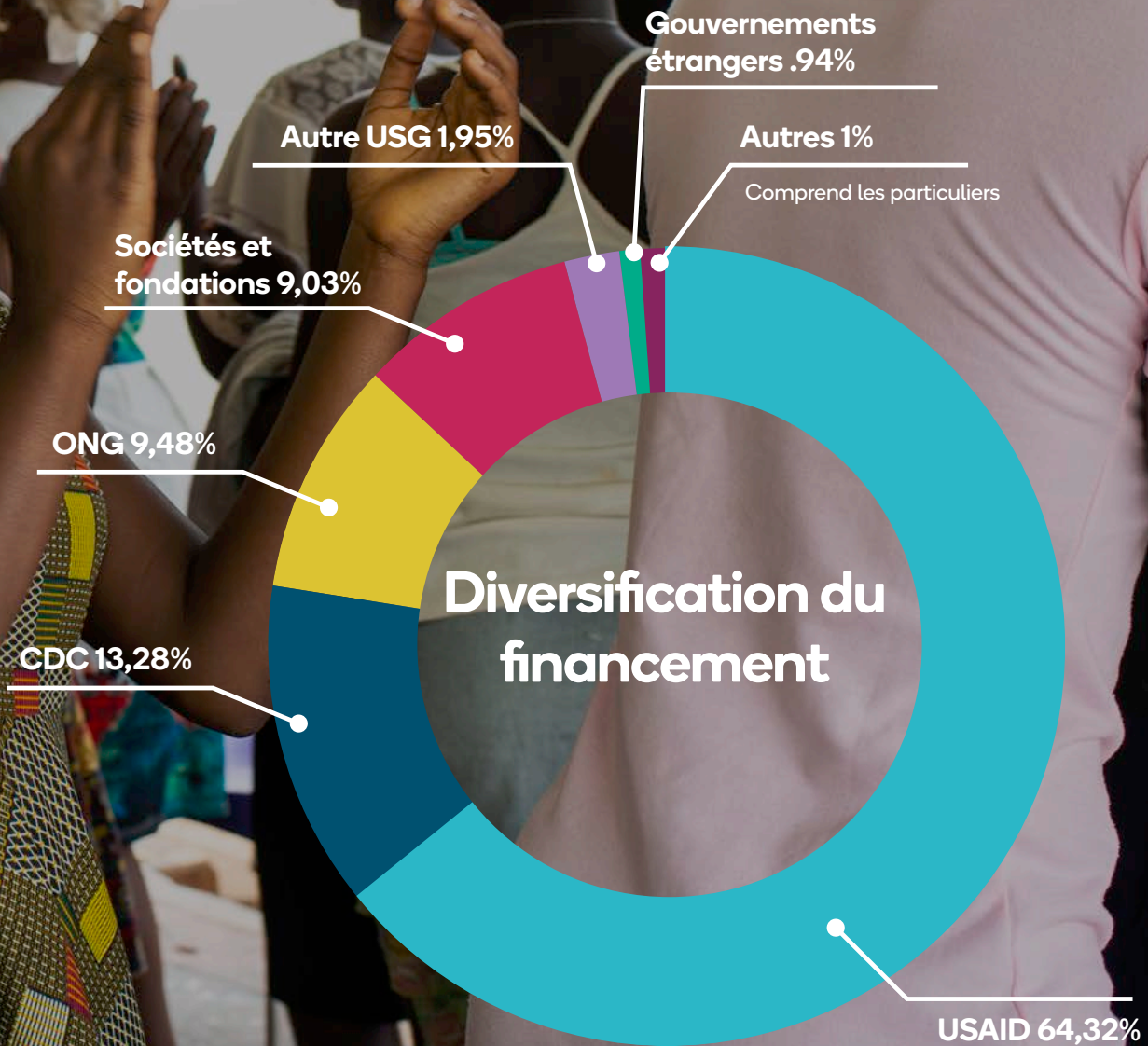
Les soins de santé primaires permettent aux individus de prendre en charge leur santé et offrent aux gouvernements une voie à suivre pour faire de l'égalité, de la santé pour tous et des objectifs de développement durable une réalité. **C'est le monde que nous envisageons tous les jours.**



**Nous sommes
reconnaissants de
la générosité et de
l'engagement continu de
nos donateurs et partenaires.**

Financement total en 2018

407 627 372 \$





Faits saillants...

Le Programme USAID pour la survie de la mère et de l'enfant

Il y a cinq ans, MCSP, le programme phare de l'USAID, avait lancé un effort ambitieux pour prévenir la mort des femmes et des enfants dans les pays les plus touchés. Une douzaine d'organisations se sont associées à Jhpiego pour fournir des soins de santé de qualité, sensibles au genre, et renforcer les systèmes de santé afin de fournir des services qui sauvent la vie aux femmes et aux enfants.

Les pays ont adopté de nouvelles politiques et données fondées sur des preuves pour la prise de décision, investi des ressources locales pour développer les services de santé, budgétisé pour obtenir le plus grand impact et planifié et préparé aux menaces émergentes pour la santé.

Les résultats ont été transformateurs. Les investissements de MCSP ont permis d'améliorer la santé à toutes les étapes de la vie, de la naissance à la petite enfance, à l'enfance, l'adolescence à la grossesse et à l'accouchement.

Sous la direction de Jhpiego, MCSP est un partenariat avec Save the Children Federation Inc., John Snow Inc., ICF, Results for Development Institute, PATH, CORE Group et PSI en tant que partenaires principaux et Broad Branch Associates, Johns Hopkins Bloomberg School of Public Health, Communications Initiative et Avenir Health en tant que partenaires associés.

 Tourner la page pour plus d'informations sur MCSP

**Jhpiego est un leader mondial à but non lucratif
dans la création et la prestation de solutions de
soins de santé transformatrices qui sauvent la vie.**

**Sauver la vie.
Améliorer la santé.
Transformer l'avenir.**

MCSP en chiffres

Les femmes, les enfants et les systèmes de santé ont bénéficié d'interventions de santé reproductive, maternelle, néonatale et infantile à fort impact soutenues par MCSP pendant 5 ans

AMÉLIORATION DE LA QUALITÉ DES SERVICES DE SANTÉ TOUT AU LONG DU CONTINUUM DE SOINS DANS 45 PAYS

Adolescentes/avant la grossesse

 **Plus de 147 000**

les jeunes de 10 à 24 ans ont accès à des soins de santé amis des adolescents dans 3 pays

Grossesse et soins prénatals

 **Plus de 673 000**

les femmes enceintes ont reçu au moins 90 suppléments de fer / acide folique lors de soins prénatals dans 4 pays

 **Plus de 748 000**

les femmes enceintes ont reçu 2 doses de traitement préventif intermittent pour le paludisme pendant la grossesse lors de la CPN dans 5 pays

Travail et accouchement

 **Plus de 2 237 000**

les femmes ont accouché dans un établissement de santé subventionné dans 14 pays

 **Plus de 1 702 000**

les femmes ont reçu un utérotonique au troisième stade du travail pour prévenir l'hémorragie postpartum dans 12 pays

 **Plus de 410 000**

les femmes en postpartum ont reçu une méthode de contraception dans 11 pays

Soins postnatals

 **Plus de 1 352 000**

les bébés nés dans l'établissement de santé ont été mis au sein dans l'heure qui a suivi leur naissance dans 9 pays

 **Plus de 23 000**

les nouveau-nés ont été admis dans un centre de soins pour mères kangourou dans 5 pays

 **Plus de 37 000**

les nouveau-nés qui ne pleuraient pas à la naissance ont été ressuscités avec succès dans 7 pays

La petite enfance et l'enfance

 **Plus de 4 585 000**

les enfants de moins de 5 ans ont bénéficié de programmes de nutrition dans 4 pays

 **Plus de 4 146 000**

les enfants âgés de 0 à 12 mois ont reçu 3 doses de vaccin DTC / Penta dans 10 pays

 **Plus de 569 000**

les cas de diarrhée infantile ont été traités avec une solution de réhydratation orale / des suppléments de zinc dans 10 pays

 **Plus de 436 000**

les cas de pneumonie infantile ont été traités avec des antibiotiques dans 9 pays

RENFORCEMENT DES SYSTÈMES DE SANTÉ POUR AMÉLIORER LES SERVICES DE SRMNE



12 SOLUTIONS DE TIC

(Technologies de l'information et de la communication) ont été utilisées pour améliorer la performance des systèmes de santé ou la fourniture de services d'assistance dans 9 pays



PLUS DE 488 000 PERSONNES FORMÉES

sur le thème de la santé reproductive, maternelle, néonatale et infantile dans 28 pays



23 INNOVATIONS EN MATIÈRE DE SANTÉ

ont été introduites avec le soutien de MCSP dans 21 pays



PLUS DE 100 POLITIQUES, stratégies et directives ont été développées avec le support de MCSP